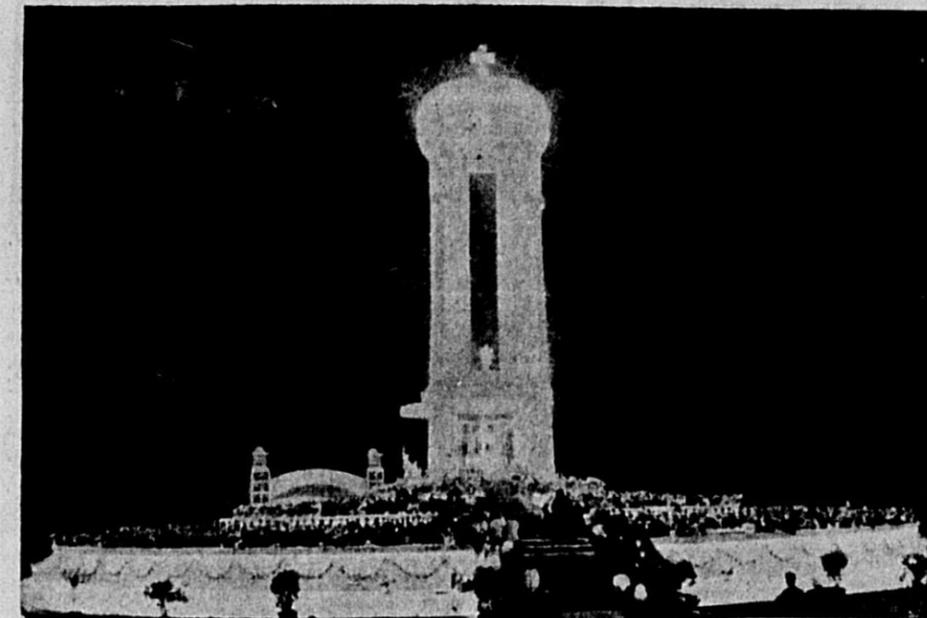


UN TRIOMPHE INCOMPARABLE

LE REPOSOIR ET LES DIGNITAIRES



Le majestueux reposoir des Plaines d'Abraham devant lequel avaient pris place l'Épiscopat canadien, la mission pontificale et des centaines de dignitaires ecclésiastiques. Son Eminence le cardinal légat occupait un trône sous le baldachin, près de l'autel central où fut célébrée la messe de minuit. (Photo de l'Action Catholique)

Le Légat et trois évêques vont à la "cité des jeunes"

Courte visite de S. E. le Cardinal légat à la "cité des jeunes", du parc Victoria. — Bénédiction par S. E. Mgr Plante, président du Congrès. — Présence de LL. EE. NN. SS. Ross et Bunoz à cette cérémonie.

AU COLLEGE CHARLES-GARNIER

Distribution rapide de la communion

150 prêtres circulent à travers la foule et distribuent la sainte communion en moins de 20 minutes.

BEAU SPECTACLE

Tous ceux qui ont assisté à la grandiose manifestation eucharistique de la nuit dernière n'ont pas eu d'éloges à l'égard de l'organisation accomplie à tous points de vue. On s'est plu à souligner tout particulièrement la rapidité avec laquelle la sainte Communion put être distribuée aux fidèles qui s'approchèrent des balustrades.

Tout se passa dans le plus bel ordre. La distribution des saintes Espèces commença à une heure exactement, et vingt minutes plus tard, tous ceux qui désiraient communier avaient pu le faire.

Ce fut un spectacle réellement des plus émouvant. A un moment donné, l'on vit apparaître, du côté est du reposoir, toute une ligne de prêtres, portant chasuble et étole, chacun accompagné d'un assistant. L'imposant cortège se dirigea vers le large trottoir de bois qui sépare en deux vastes sections l'estrade des plaines.

Fleurs naturelles pour le reposoir

Tous les abords de l'autel, de même que les gradins de l'immense reposoir étaient abondamment décorés de fleurs naturelles pour l'heure d'adoration et le salut du saint sacrement, hier soir. Ces fleurs avaient été offertes par des personnes charitables.

KOILIJERK A LA MESSE DE MINUIT

L'un des trois Esquimaux arrivés à Québec assiste à la grande manifestation des Plaines d'Abraham, hier soir.

SUR L'ESTRADE

Alphonse Koilijerk, l'un des trois Esquimaux partis de Chesterfield Inlet, Baie d'Hudson, pour venir au Congrès eucharistique national de Québec, a assisté à l'Heure Sainte et à la Messe de Minuit qui ont eu lieu au reposoir des plaines, la nuit dernière.

Par suite de la maladie du jeune Simon Ayarwark, Koilijerk se trouvait le seul de sa race au nombre des fidèles réunis autour du Cardinal légat. Il fut l'objet d'une marque d'attention toute spéciale. Quant arriva le moment de la distribution de la Sainte Communion, le R. P. Ducharme, O. M. I., et un autre religieux conduisirent le fidèle esquimaux au pied même de l'autel où il communia des mains de l'un des 150 prêtres chargés de distribuer les saintes hosties. Koilijerk avait un air recueilli qui impressionna beaucoup les assistants placés autour du reposoir.

Une foule d'au moins cent mille personnes acclame le Dieu de l'Eucharistie. — Cérémonie nocturne dont la beauté défie toute description. — Heure sainte prêchée par S. E. Mgr Desranleau et Mgr Curry. — Messe de minuit célébrée par S. E. Mgr Forbes. — Confessions nombreuses au cours de la démonstration. — Une véritable multitude reçoit la sainte communion. — Deux allocutions du Cardinal légat. — Le R. P. Leblanc, C. SS. R. dirige la foule. — Prières, chants et acclamations. — Cent mille flambeaux s'élèvent vers le ciel, pendant que ceux qui les portent répètent les invocations. — Un des spectacles les plus impressionnants auxquels on puisse assister. — La manifestation a lieu par une température d'une clémence exceptionnelle et dans un décor vraiment féérique.

SUR LES PLAINES D'ABRAHAM

Par une nuit d'une incomparable sérénité, alors que la miséricorde divine semblait se faire plus manifeste et plus insistante, une foule immense massée sur le parc des Champs de Bataille a acclamé, la nuit dernière, l'Hostie sacrée qui, du haut du reposoir, dominant un décor d'une incomparable splendeur, semblait répandre ses rayons jusqu'à l'infini pour embrasser d'un seul coup la vieille cité de Québec, la province et le Canada tout entier.

La beauté de cette cérémonie nocturne défie toute description. Bien qu'un appel spécial eût été lancé aux hommes et aux jeunes gens, c'est toute la population de notre ville, grossie de milliers et de milliers de congressistes accourus de tous les points du pays, qui a participé à cette démonstration. On peut sans aucune crainte estimer à cent mille, le nombre des fidèles réunis hier, sur les plaines d'Abraham.

Il y eut une heure sainte prêchée par deux prélats de l'Eglise canadienne; une messe de minuit aux flambeaux au cours de laquelle dix jeunes prêtres consacèrent cent cinquante mille hosties; et une distribution de la sainte communion à la foule par cent cinquante prêtres. La perfection avec laquelle chacune de ces cérémonies s'est déroulée restera longtemps mémorable.

Dès 9 heures, l'affluence de la foule avait rendu la circulation très lente sur les principales rues de la haute ville. Automobiles et tramways avançaient le plus souvent à la vitesse du pas humain. Des haies mouvantes garnissaient les trottoirs. Il fallait voir cette multitude converger vers le Parc des Champs de Bataille. De chacune des entrées qui y donnaient accès, c'étaient des flots humains qui s'avançaient vers le reposoir.

Déjà, les confesseurs avaient commencé leur oeuvre de pacification et de rénovation. Dispersés un peu partout autour de l'estrade et dans la foule, ils entendaient les confessions de tous ceux qui se présentaient. Les placiers et les hommes de police, tout en faisant leur besogne avec un ordre parfait, désignaient discrètement aux arrivants ces prêtres admirables qui, oubliant leurs fatigues, assis sur des bancs rudimentaires, dispensaient pendant de longues heures le signe du pardon. C'était un spectacle vraiment touchant que de voir la miséricorde divine s'offrant ainsi, de façon si manifeste, à la rencontre de tous les rachetés.

Pendant ce temps, le R. P. Patrice Leblanc, C. SS. R., qui dirigeait les cérémonies, faisait réclamer le chapelet à la multitude, la foule grossissait toujours. Par l'allée centrale, archevêques et évêques commençaient à défilier, accompagnés de leurs gentilhommes. On voyait arriver des communautés entières. Les membres du clergé et les membres des chorales de la ville étaient dirigés vers les gradins du reposoir. Les hommes et jeunes gens occupaient successivement les diverses sections de l'estrade qui font face au reposoir. Les dames et les jeunes filles étaient placées dans les sections latérales.

Vers onze heures moins quart, les cloches et les orgues éclatèrent joyeusement. A ce moment, les gradins du reposoir étaient déjà remplis. Le R. P. Leblanc commença un cinquième chapelet. La foule continuait à défilier sur les plaines. Le spectacle était extrêmement impressionnant. Les confesseurs continuaient leur oeuvre sans relâche.

Aux premiers rangs de la foule, on distinguait d'éminents représentants de l'autorité civile, des membres de la magistrature et de tous les corps publics. Il serait impossible de citer les noms de toutes les personnalités laïques accourues à la cérémonie, car la plupart étaient dispersées dans la foule. Nous avons remarqué cependant l'honorable Henry-L. Auger, ministre provincial de la Colonisation; l'hon. Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique; Son Honneur le maire Lucien-H. Borne, accompagné du chef Emile Trudel et de Me Maurice Fortier, de Montréal; M. Alfred Morissette, greffier du conseil exécutif; M. Arthur Poulin, échevin, accompagné de ses fils, MM. Charles-Henri, Jean-Marie, Marcel et Gaston Poulin; M. Arthur Drolet, échevin; de M. Philippe Cantave, délégué de la jeunesse haïtienne; et autres.

Tous deux traitèrent, le premier en français et le second en anglais, le sujet suivant: "L'Eucharistie et l'Action catholique". Pendant le sermon de Mgr Curry, à minuit exactement, les messes commencèrent aux autels latéraux. Lorsque, la prédication

LA FOULE A LA MESSE DE MINUIT



Une foule d'au moins cent mille personnes avait envahi les Plaines d'Abraham, hier soir, pour assister à l'heure d'adoration et à la messe de minuit. Cette photo donne une idée de la multitude et du spectacle incomparable du plus éclatant triomphe que Québec ait jamais fait au Dieu de l'Eucharistie. (Photo de l'Action Catholique)

La température s'annonce belle

Malgré la température torride d'hier, toutes les cérémonies du congrès ont été bien suivies. Il y eut peu d'incidents. A l'heure où notre journal va sous presse, les pronostics pour aujourd'hui sont : généralement beau et un peu plus frais.

LE SERVICE D'ORDRE FUT IMPECCABLE

Les 508 placiers et les zouaves s'acquittent admirablement de leur tâche. — Excellente équipe de secouristes.

PAS D'ACCIDENTS

Parmi les traits les plus caractéristiques de la mémorable cérémonie qui se déroula au cours de la nuit sur le parc des Champs de Bataille, il faut certainement mentionner l'ordre admirable avec lequel toutes les choses se passèrent au sein de la foule immense qui remplissait l'estrade.

Aucun accident ni incident grave n'est survenu, et le fait est d'autant plus remarquable si l'on tient compte du nombre plus qu'imposant de fidèles qui participèrent à la cérémonie.

Un service d'ordre impeccable avait d'ailleurs été organisé, et tous les assistants ont paru vouloir coopérer très étroitement avec ceux qui avaient charge de maintenir le bon ordre dans l'estrade et les alentours.

Messes de communion dans toutes les églises de la ville

A l'étage inférieur du reposoir. — Les dix officiants ont consacré les hosties qui devaient être distribuées au cours de la messe célébrée au maître-autel. — Une quinzaine de ciboires sur chaque autel.

LES CELEBRANTS ET LEURS SERVANTS

En marge de la grande démonstration de foi catholique qui se déroula la nuit dernière sur les Plaines d'Abraham, eut lieu une cérémonie imposante à l'étage inférieur du reposoir. Nous voulons parler des dix messes qui furent célébrées, à minuit exactement, par un groupe de jeunes lévites ordonnés récemment.

Tel qu'il avait été annoncé antérieurement, ce sont ces dix jeunes prêtres qui consacèrent les hosties requises pour la distribution de la sainte communion dans les rangs de l'immense foule qui occupait l'estrade entourant le reposoir.

Les autels sur lesquels chacun de ces jeunes lévites célébra le saint sacrifice étaient érigés dans la chapelle située au-dessous du reposoir. A minuit juste, chacun se rendit à l'autel qui lui avait été désigné en compagnie de son servant, prêtre lui aussi.

Les célébrants étaient : M. l'abbé Bernard Morissette qui avait comme servant M. l'abbé Albert Ménard ; M. l'abbé Antoine Gilbert, servant, M. l'abbé Henri Samson ; M. l'abbé Benoit Garneau, servant, M. l'abbé Fernand Marquis ; M. l'abbé Arthur Gagnon, servant, M. l'abbé Jean-Marie Leblond ; M. l'abbé Alfred Quirion, servant, M. l'abbé Sylvio Roberge ; M. l'abbé Patrice Germain, servant, M. l'abbé Lucien Gombout ; M. l'abbé Louis-Albert Vachon, servant, M. l'abbé Laurent Nicole ; M. l'abbé Robert Campagna, servant, M. l'abbé Donat Gendron ; M. l'abbé Raymond Potvin, servant, M. l'abbé Achille Couture ; M. l'abbé Omer Richard, servant, M. l'abbé Onésime Pouliot.

Sur chacun des autels se trouvaient une quinzaine de ciboires, de sorte que le nombre total des ciboires

Messes ce matin pour les enfants

Dans toutes les églises de la ville. — Des archevêques et évêques ont officié à chaque endroit. — Vastes foules.

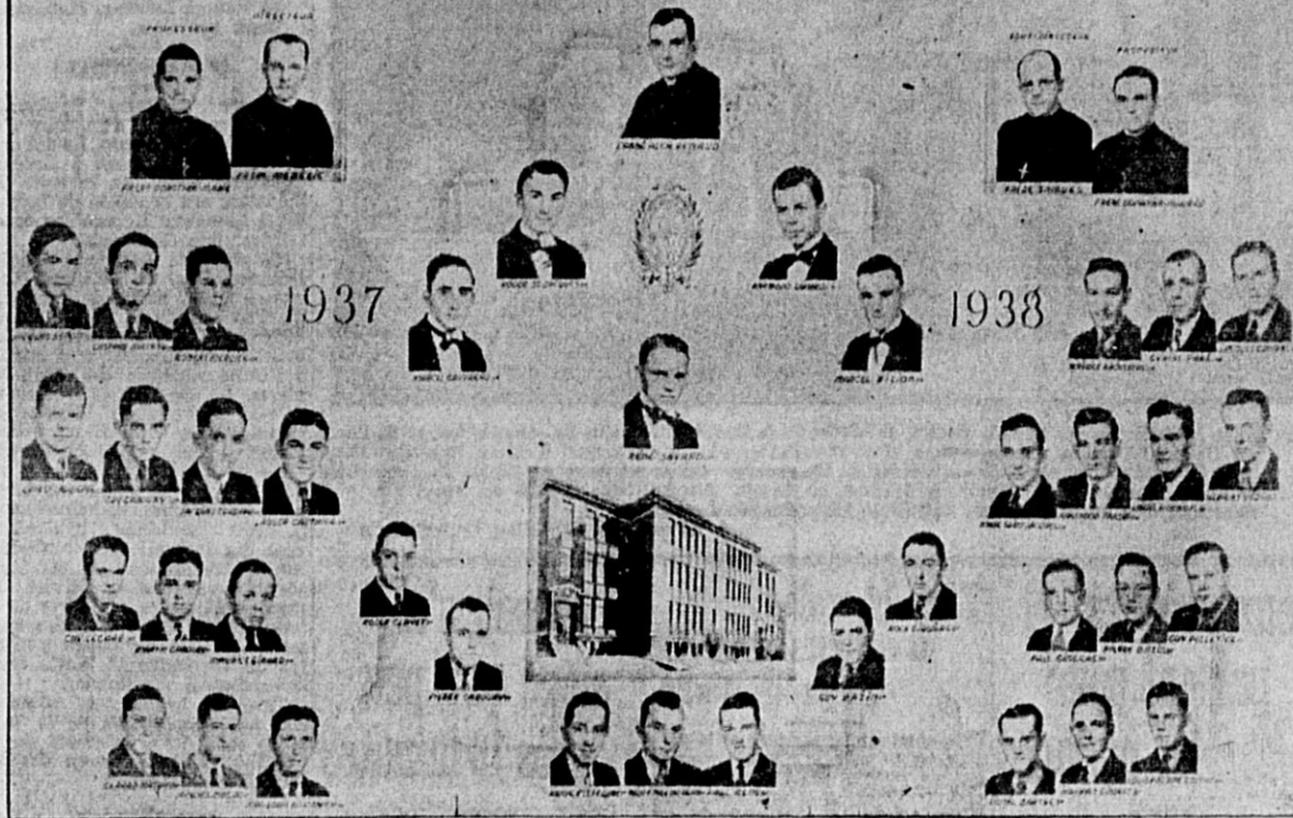
LA CROISADE

La louange parfaite sort de la bouche des enfants. Combien nous apparaissait vraie cette parole entendante, ce matin, des milliers d'enfants acclamer le Dieu de nos autels, le prêter du fond de leur coeur et chanter ses louanges de leur voix cristalline.

La louange parfaite sort de la bouche des enfants. C'est sans doute la raison pour laquelle les organisateurs de ce congrès ont confié à ces âmes candides une des démonstrations publiques de ces solennelles assises. Le Coeur de Jésus dut être touché de cette

ÉCOLE SUPÉRIEURE MONTCALM

9^{ème} 10^{ème} et 11^{ème} Année



1937

1938

Les élèves des 9^{ème}, 10^{ème} et 11^{ème} années de l'École Supérieure Montcalm, ainsi que l'aumônier de l'institution et le corps professoral. Rangée du haut : le R. F. Dorothée-Marie, professeur, le R. F. Médéric, directeur, M. l'abbé Alexandre Renaud, aumônier, le R. F. Samuel, sous-directeur, et le R. F. Donatien-Maurice, professeur. Deuxième rangée : MM. Roger St-Jacques et Raymond Girard. Troisième rangée : MM. Jacques Benoit, Gaspard Mathieu, Robert Mercier, Marcel Gauvreau, René Savard, Marcel Fillon, Maurice Brousseau, Cyrilas Paré, et Jacques Gingras. Quatrième rangée : MM. Ernest Laliberté, Guy Gaboury, Jacques Cordeau, Roger Gauthier, Marc St-Jacques, Raymond Tardif, Louis Rochon, et Albert Vézina. Cinquième rangée : MM. Guy Lègaré, Martin Gaboury, Maurice Girard, Roger Clavet, Pierre Gaboury, Guy Bazin, Roch Giguère, Paul Gingras, Pierre Bazin, Guy Pelletier. Sixième rangée : MM. Gérard Mathieu, Jacques Masson, Jean-Louis Bissonnette, Armand Lefebvre, Paul-Emile Moreau, Paul Remy, Lionel Barthe, Jean-Yves Gingras et Louis-Philippe Boutet. (Studio Michel)

Un triomphe incomparable

(SUITE)

à perte de vue. Le spectacle était immense et féérique. La messe fut célébrée par Son Excellence Mgr Joseph-Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Pendant la messe, cent cinquante prêtres distribuèrent la sainte communion aux assistants. Ce fut un autre spectacle que l'on ne saurait oublier.

Pour terminer la cérémonie, Son Excellence le cardinal-légat, visiblement ému, exhorta la foule à rester toujours fidèle à la sainte Eucharistie.

Toutes ces cérémonies, dont nous venons de donner un aperçu méritent une description plus minutieuse. Nous en repreneons le compte rendu au moment où le cardinal-légat arrive sur les lieux.

Le Cardinal Légat

A 11 heures précises, on signale l'arrivée de Son Excellence le cardinal légat sur le terrain des Plaines. La foule applaudit longuement. Son Excellence est accompagnée de la mission pontificale, des archevêques et évêques, des membres du chapitre et de quelques autres dignitaires ecclésiastiques. Le cortège s'avance par l'allée centrale jusqu'au reposoir. Lorsque le cardinal légat gravit les marches du reposoir, la foule crie à plusieurs reprises : "Vive le légat papal !" Les applaudissements reprennent avec une nouvelle vigueur. Son Excellence se retourne vers la foule et répond par un salut aux acclamations de l'immense assistance. Elle se rend ensuite au microphone et prononce une brève allocution que les hauts parleurs portent jusqu'aux derniers rangs des spectateurs.

A ce moment, la foule remplit à peu près entièrement les sections de sièges qui font face au reposoir. Des milliers de dames et de demoiselles occupent partiellement les sections situées de chaque côté. Et l'immense enceinte reçoit toujours des flots de fidèles.

Allocution de Son Eminence

Au début, le cardinal légat se déclare profondément ému par la dévotion fidèle des assistants à Jésus-Hostie et à son vicaire sur la terre, le pape. Il n'est point besoin de faire de commentaires, dit-il, mais je veux vous remercier de cette consolation, de ce réconfort, et de cette joie inénarrable. Cette joie s'élève en moi en vous voyant ici. Je veux être en quelque sorte les yeux du pape afin qu'il puisse apercevoir cette foule croyante en Jésus-Hostie et en la Papauté.

Il y a des ennemis qui se dressent contre notre foi, poursuit Son Excellence. Cette foi, vous venez l'affirmer. Il faudra que cette affirmation dure dans votre conduite. Le moyen de combattre les communistes et autres ennemis de notre foi, c'est d'être catho-

que. Vous répérez en communiant tout à l'heure cette affirmation de votre foi et vous serez de vrais soldats du pape.

Son Eminence dit ensuite quelques mots en anglais, dans le même sens.

Elle se rend alors sur son trône et les membres de sa suite prennent place à ses côtés.

Il est environ 11 heures 10 lorsque Son Excellence préside à l'exposition du Saint-Sacrement. La foule, que dirige le R. P. Patrice Leblanc, C. S. S. R., s'agenouille et se recueille pendant plusieurs instants.

La chorale du Congrès, composée des diverses chorales paroissiales de la ville de Québec, et toute la foule entonnent "O Salutaris Hostia". M. Félix-R. Bertrand, L. Mus., organiste honoraire de la cathédrale de Chatham, N.B., accompagne à l'orgue.

La multitude chante ensuite quelques cantiques. Rien de plus impressionnant que cette clameur humaine qui monte vers le ciel par une nuit sereine, alors que la miséricorde divine se fait plus manifeste, que sa bonté éclate à tous les yeux.

Son Excellence Mgr Philippe-S. Desranleau, évêque auxiliaire de Sherbrooke, prend alors la parole.

Mgr Desranleau

A Jésus, Maître et docteur de l'Action catholique

Vous parlez, Seigneur, de l'Etat de grâce au soir du Jeudi Saint, mais de l'état de grâce entretenu, vivifié, fortifié par l'Eucharistie. Vos apôtres en étaient émerveillés, ils sentaient que vous lanciez le feu mystérieux que vous étiez venu apporter à la terre.

Ce feu mystérieux qui a son centre, son foyer infini en Dieu le Père, c'est l'apostolat unique de Notre-Seigneur, l'apostolat de l'Eglise, l'apostolat du Corps Mystique, des prêtres et des fidèles, celui-ci, on le nomme Action catholique.

I

Nature de l'Action catholique

L'Action catholique est donc l'apostolat organisé par les évêques et exercé par les laïcs, afin d'aider l'Eglise à rechristianiser la vérité.

Dans ses rapports avec les autres, l'apôtre est à l'affût de tout ce qui lui permettra de faire rayonner sa charité, son abnégation, son oubli de soi, son humilité, sa patience.

Jésus, vous nous donnez ce grand don de l'Action catholique juste au moment où les sociétés modernes s'efforcent de rejeter Dieu et de s'organiser en dehors de toute idée religieuse. Le laïcisme, l'athéisme ou le paganisme s'emparent de la société et voilà du coup la nécessité, l'urgence de l'Action catholique.

II

Nécessité

En effet, le monde manque de Dieu. L'ennemi de tout bien l'a trompé et l'a laissé comme des brebis sans pasteur. Son travail a consisté à séparer le naturel du surnaturel, la théologie elle-même n'est plus qu'une science théorique, plus une sagesse. Le matérialisme impie s'est glissé sous les sociétés.

Pour tout restaurer dans le Christ, pour faire pénétrer sa doctrine, Notre-Seigneur nous ramène à la méthode des premiers jours de l'Eglise. Il lance à l'apostolat, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles.

Les services qu'il leur demande sont variés comme les âmes à sauver. Mais tout apostolat vient de l'Eucharistie. Jésus est d'une façon plus spéciale dans le tabernacle, dans le ciboire à la sainte messe.

Là, il nous attire à Lui, nous éclaire de sa doctrine, nous fortifie de sa chair, de son sang. La formation des apôtres, est une oeuvre de longue main. L'Eglise a préparé par la communion fréquente l'Action catholique.

Par l'Eucharistie, les apôtres sont formés à l'Action catholique, formation surnaturelle, céleste, divine.

III

Qualités de l'Action catholique

L'Action catholique est un écho du "Sittio" du Christ mourant

Les apôtres doivent endurer la contradiction, l'humiliation, la souffrance. Nous ne sommes pas chrétiens pour notre jouissance personnelle, mais pour le salut des autres. La messe vient aider à remplir ce rôle social. Elle nous apprendra à compléter dans notre propre chair, ce qui manque à la passion du Christ pour son corps qui est l'Eglise.

C'est pour cela que les fidèles doivent joindre leur propre immolation à celle du Sauveur. Et plus leur oblation et leur sacrifice ressembleront au sacrifice du Christ, plus parfaite sera l'oblation de leur amour-propre et de leur convoitise.

Le dévouement par la réparation, fruit de l'Eucharistie conduit les apôtres de l'Action catholique au zèle le plus ardent, le plus surnaturel.

La messe et la communion opèrent cette merveille que les apôtres de l'Action catholique se sentent et sont vraiment en Jésus-Christ.

Voilà le grand miracle de l'Eucharistie, la communion fréquente nous amène à comprendre l'état de grâce. L'état de grâce nous a révélé la présence de Jésus en nous et dans nos frères, la doctrine du Corps Mystique de Jésus qu'est l'Action catholique.

L'Eucharistie est ainsi la cause première et le terme final de tout l'apostolat de l'Action catholique.

Mgr J. Curry

Mgr Curry donna lecture du sermon que devait prononcer Son Excellence Mgr J.-T. McNally, archevêque d'Halifax. Ce sermon était intitulé : "L'Action catholique et le Saint Sacrement."

Après avoir rappelé le texte de l'Evangile : "Faites ceci en mémoire de moi", l'orateur nota qu'il était bien difficile de dire en quelques mots le sens profond de ce mystère. Le sujet est trop vaste. Tout ce que le prédicateur désire, c'est de faire quelques réflexions sur les relations qu'il peut avoir avec l'Action catholique.

L'Action catholique est la participation des laïcs à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise. Elle complète l'action des évêques et des prêtres. Toutefois, cette action est d'une nature spéciale. "Mon royaume n'est pas de ce monde", a dit Notre-Seigneur. L'Action catholique ne vise pas le domaine temporel, mais le domaine spirituel; elle n'est pas dirigée vers une conquête politique, mais vers une conquête céleste. Elle peut être exercée par les gens de tous les âges, de toutes les classes et de toutes les conditions. Elle doit englober tous les domaines de la vie : la vie civile, la vie familiale et la vie individuelle.

C'est le devoir de tous les fidèles de répondre au désir du Père de tous les fidèles et d'être des apôtres de l'Action catholique. Tous les catholiques en ont même le devoir. Ce devoir ne vient pas en conflit avec les devoirs que chacun doit rendre à sa patrie. L'exercice de l'Action catholique contribue plutôt à favoriser les devoirs que nous devons rendre à notre patrie, car elle vise à la réalisation de la justice sociale et de la paix sur la terre.

En face de ces devoirs, les catholiques ne peuvent demeurer inactifs ou neutres. Ce serait là une lâcheté. Le prêtre prend la place du Christ sur la terre et le clergé doit s'attendre à la coopération et au concours de tous les fidèles. Ceci exclut évidemment l'obstruction et l'oppo-

sition à l'exercice des devoirs qui incombent au clergé.

Il y a seulement deux positions possibles dans le monde, suivant un mot de Chesterton, "ceux qui sont pour l'Eglise et ceux qui sont contre. Il n'y a pas de position médiane".

Rappelant ensuite les principales dispositions de la lettre du Pape Pie XI au cardinal Bertram sur l'Action catholique, le prédicateur signale que cette lettre est la charte de tous les apôtres. Elle oblige tous les catholiques à s'enrôler dans la grande armée d'Action catholique pour aider le prêtre dans son apostolat auprès des fidèles.

Le seul aliment capable de réconforter l'apôtre, c'est la sainte eucharistie. C'est cette nourriture qui lui donnera la force et le courage nécessaire pour accomplir les devoirs qui sont attachés à son titre de chrétien.

L'heure d'adoration s'est terminée par la rénovation des promesses du baptême. C'est alors que tous les assistants purent voir la plus émouvante, manifestation qui se puisse voir. Chaque assistant alluma son flambeau et toutes les lumières électriques du reposoir furent éteintes. Ce fut un spectacle inoubliable. Le nombre des flambeaux était si grand que le reposoir resplendissait tout même dans la nuit. La foule redit à la suite du Rév. Père Leblanc toutes les promesses du baptême et jura fidélité au Souverain Pontife.

Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, monta ensuite à l'autel pour célébrer le Saint Sacrifice de la messe. Alors des milliers et des milliers de fidèles s'approchèrent de la Sainte Table pour recevoir le Dieu de l'Eucharistie.

Le Salut du Saint-Sacrement

Lorsque les prêtres eurent fini de distribuer la communion, tous les assistants entonnèrent en chœur, sous la direction du Rév. Père Leblanc, le chant du Tantum ergo. Son Excellence Mgr Forbes bénit ensuite la foule agenouillée avec l'Eucharistie.

Pendant que la foule commençait à se retirer, le chœur entonna le "Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat". Son Excellence d'une voix émue par le spectacle unique et grandiose qu'il avait sous les yeux prononça alors une courte allocution pour remercier ses fidèles de leur esprit de foi.

Et la fête se termine. La foule acclame à trois reprises le nom du cardinal-légat de Sa Sainteté le Pape Pie XI et du Christ.

Tous retournent dans leur foyer en apportant de cette fête l'impression d'avoir assisté à la plus

bellle fête de leur vie. A l'issue de la triomphale manifestation, Son Eminence adressa à ses fidèles une courte, mais émouvante allocution.

Le Cardinal

"Il y aura quelque chose de changé dans notre pays, dans notre vie sociale, dans notre vie familiale et dans notre vie individuelle, après une manifestation aussi grandiose que celle de ce soir. L'ostensoir n'est pas seulement sur l'autel, il est dans cette vallée lumineuse. Il faut toujours penser à notre faiblesse, mais vous pouvez compter sur cette force. Un apôtre doit être nécessairement un communicant.

"Une comparaison nous fait bien comprendre cette force de la communion, c'est la transfusion du sang. C'est une transfusion de sang qui s'accomplit dans la communion. Ce grand mystère qui s'est accompli sur la croix, il est là. Il est fort parce qu'il est Dieu. Par les mérites de sa mort, il nous a donné son sang et il veut nous sauver. Après cette nuit incomparable, il faut qu'il y ait quelque chose de changé.

7,000 diplômes distribués à date

C'est avec un vif plaisir que les directeurs de l'Association ambulancière St-Jean nous annonçaient hier qu'un record sans précédent vient d'être réalisé par leurs instructeurs. En effet, depuis le début de l'année environ 7,000 diplômes de secouriste qualifié ont été distribués dans la province de Québec, soit le double du nombre total de l'an dernier et quinze fois le nombre de 1934, année où la présente administration fut mise à la tête du conseil provincial.

Cette année, toutes les énergies de l'association se sont portées du côté des jeunes. En effet, 4,555 certificats juniors ont été décernés aux écoliers qui ont suivi les cours. On croit que ce chiffre remarquable n'a jamais été approché dans aucune province.

Bien que le but de l'association pour 1938 soit d'en faire la "super-année" des jeunes, les adultes ne seront pas négligés, et les instructeurs se dévouent sans compter pour répandre la science si utile des premiers secours aux blessés.

35 personnes se sont affaïssées

Trente-cinq personnes se sont affaïssées sur les Plaines d'Abraham au cours de la messe solennelle d'ouverture du Congrès eucharistique, hier matin. Trois d'entre elles ont dû être transportées à l'hôpital. Elles reçurent les premiers soins des membres de l'ambulancière St-Jean qui a fait installer huit tentes derrière le reposoir. Durant la messe, des secouristes ont continuellement parcouru les rangs de l'assistance surveillant particulièrement les enfants.

St-Octave de l'Avenir

La police enquête, (D.N.C.) — M. Dussault, détective, et un confrère, tous deux attachés à la division de Percé, ont fait une enquête sur les circonstances qui ont entouré le vol avec effraction commis chez M. F.-X. Gaumont.

Pendant l'absence du propriétaire et de sa famille, la maison fut cambriolée. Les voleurs se sont introduits par une fenêtre.

La police est en possession d'un objet qui y fut dérobé et l'on anticipe une arrestation prochaine.

De retour. — M. Louis Gagnon est revenu du Bic, où il travaillait depuis un mois et demi.

Baptêmes. — Marie-Thérèse-J.-d'Arc, enfant de M. et Mme Léonard Gagnon.

— Charles-Claude-Bertrand, enfant de M. et Mme Omer Soucy.

— M. et Mme Ths Desbiens annoncent également la naissance d'un nouveau-né.

St-Evariste

MARIAGES. — (D.N.C.) — Mercredi, le 13 juin, avait lieu, dans l'église de St-Evariste, le mariage de M. Albert Buteau et Mlle Noëlla Lachance. Les nouveaux époux ont fait leur voyage de nocces à New-York.

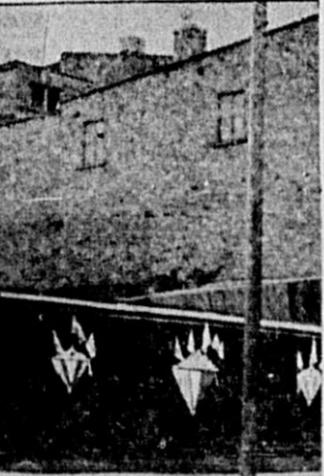
Mardi, le 21 juin, a été célébré le mariage de Mlle Clara Beaudoin et M. Joseph-Albert Roy, ainsi que celui de Mlle Simonne Robert et M. François Beaudoin.

Nous meilleurs vœux de bonheur.

VACANCES. — Mme Nazario Breton, de St-Henri, en visite chez ses parents, à St-Evariste.

Dimanche, le 19 juin, M. et Mme Philippe Jolicoeur, de Beauveville, ainsi que M. et Mme Lucien Bolduc, de St-Ephrem, étaient en promenade chez leurs parents M. Jacob Rodrigue.

VACANCES. — Les examens des couvents et écoles de Saint-Evariste ont eu lieu les 17, 18 et 20 juin. Tous les enfants de cette paroisse sont donc heureux d'être en vacances, de même que les institutrices, Mlles Hénédié Beaudoin



Installées à l'occasion du Congrès gazonné, gravier, etc.



L'édifice imposant de l'Académie commerciale demandait d'être déconstruit. C'est ce que les Frères des Ecoles chrétiennes, comme le démontre cette vignette.